Presse et télévision

- Magazine Actuelle (Sénégal) Novembre 2015

Sama rak, un film pour la cause des enfants mendiants

Un collectif de huit associations s'est constitué pour réaliser, en collaboration entre le Sénégal, la Belgique, la France et pour le partenariat technique la société Gelengal, un film de fiction sur les enfants mendiants du Sénégal, qui sera réalisé par Lionel Croes. Le but de ce projet est de participer à une démarche interculturelle qui mettra en relation des jeunes du nord et du sud, sensibiliser les populations locales et internationales à la multi culturalité et au problème des enfants talibés, mais aussi de participer à un renforcement des capacités professionnelles de l'équipe dans la réalisation du film. Voir le site samarak.com.

Les associations du collectif Sama rak : Solidarité Belgique Sénégal, Kekengoye, ATS – Belgique, Action Sénégal, La Palabre, Rayons d'espérance, et la Fondation Henry Jay (Sénégal)

Par Leila Jamm

- Proximag Leuze Péruwelz (Belgique) du 9 décembre 2015

STAMBRUGES

Un film sur le Sénégal

GAGNEZ !

- Proximag Leuze Péruwelz (Belgique) du 16 mars 2016

STAMBRUGES

Des projets au Sénégal

- Courrier de l'Escaut (Belgique) du 18 février 2016

Un film pour ouvrir les yeux sur les enfants mendiants au Sénégal

rités locales. Nous allons aussi collaborer à la réalisation d'un film belgo-franco-sénégalais avec Lionel Croes, un jeune Tournaisien de 29 ans que je connais depuis 10 ans. Il est parti avec Action Sénégal et s'est installé là-bas. On s'est toujours dit qu'on ferait un projet ensemble. Un film sur la vie des enfants faux talibés et sur des enfants vrais talibés. Il contribuera, outre les échanges entre jeunes citadins belges, français et sénégalais, à sensibiliser à la problématique des enfants mendiants. Nous allons également poursuivre nos actions de sensibilisation sur le terrain pour permettre aux parents d'identifier les faux maîtres dans les cinq pôles d'où viennent les enfants esclaves.

RECUEILLI PAR ALBERT DESAUVAGE

- Nord Eclair – Tournai (Belgique) du 25 septembre 2016

- Magazine Plein Soleil (Belgique) Juillet-Août 2016

- Article sur l'agence presse Sénégal du 9 août 2016 http://www.aps.sn/actualites/article/sama-rak-un-film-qui-aborde-la-problematique-des-enfants-mendiants

Journal Sud Quotidien (Sénégal) du 12 août 2016 http://www.sudonline.sn/long-metrage-cherche-gros-sous_a_31043.html

SUD QUOTIDIEN - N° 6981
DU VENDREDI 12 AOUT 2016

«SAMA RAK», DRÔLE DE FICTION SUR LES ENFANTS MENDIANTS

Long métrage cherche gros sous

Il était seulement venu pour quelques jours...10 années plus tard, Lionel Croes, jeune belge de 29 printemps, vit encore sous le même toit qu'à l'époque, là-bas dans cette famille de pêcheurs de Toubab Dialaw, où il s'est laissé prendre...au filet. Diplômé de sociologie de l'Université de Dakar, le jeune homme a tout simplement décidé de s'ouvrir une petite parenthèse. «Sama Rak», ce projet de long métrage qu'il a bien voulu dépoussiérer, loin de la solitude d'un vieux placard, est une fiction sur les enfants mendiants de nos villes. Une fiction, autour d'une improbable rencontre et de quelques scènes cocasses, histoire d'échapper au piège du documentaire, et en toute légèreté s'il vous plaît...

De cette histoire jusque-là destinée à n'être que provisoire, il aura fait...mais vraiment tout autre chose : la magie des lieux sans doute, plus ou moins coupables d'avoir fait diversion, une espièglerie du destin diriez-vous. Mais il y a des rencontres comme celle-là, qui vous arrivent avec ce je-ne-sais-quoi d'irrépressible, s'amusant à tordre le cou à chacune de vos certitudes...Ou alors, c'est selon, à vous faire tourner en bourrique. Au diable vos vieux projets et vos petits tiroirs gentiment bien rangés ! Il y a une petite dizaine d'années, Lionel Croes n'était encore qu'un *jeune adolescent belge vaguement tenté par quelque séjour* vacancier au Sénégal...mais sans plus. La suite, on la connaît : le voilà pris au filet...d'une gentille famille de pêcheurs de Toubab Dialaw, où l'Imam de ce petit village de la Petite Côte, un certain Modou Ciss, assumera scrupuleusement ses fonctions de *«père adoptif»*. 10 années plus tard, petite confidence entre deux éclats d'un rire à peine voilé, Lionel Croes vit encore sous le toit de ce monsieur, où il a d'ailleurs officiellement pris ses quartiers. Aux premières heures de cette aventure qui commence plus ou moins en 2006, Lionel Croes s'imagine déjà *«anthropologue»* comme il dit, le voilà aujourd'hui diplômé, pour la petite histoire, du département de sociologie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad), avec dans ses bagages un mémoire sur le *«tourisme sexuel»* en Petite Côte sénégalaise.

Le doctorat (suite logique ?), ce n'est pas qu'il n'y songe plus, mais disons qu'il a tout simplement décidé de prendre son temps. Une petite pause ou parenthèse qui de son propre aveu, n'a pas grand-chose à voir avec sa *préhistoire* à lui. Mais il assume...*Né quelque part* en 2011, ce projet de film, un long métrage intitulé *«Sama Rak»*, se retrouvera pourtant très vite *«à l'abandon»*, *«faute de matériel»*. Mais voilà que l'an dernier, le vieux document échappait enfin à l'anonymat ou à la poussière du *«placard»*.

Aujourd'hui, l'équipe belgo-sénégalaise du film se retrouve un peu à devoir courir après l'autre moitié du budget, pour un projet estimé à *«50 mille euros»*, autrement dit une trentaine de millions de francs Cfa. Et si les *«principaux bailleurs»* sont belges, Lionel, qui raconte qu'il n'a pas hésité à toquer à la porte de certaines institutions sénégalaises, avec même quelque réponse favorable parfois, explique qu'il s'est aussi heurté à quelques lenteurs administratives : le fameux courrier qui traîne entre les étages par exemple.

«TALIBÉS», UN MOT FOURRE-TOUT ?

L'autre os de l'histoire, c'est sans doute que le sujet du film lui-même (les petits mendiants de nos rues), reste encore assez délicat, mais n'allez surtout pas lui parler de *«talibés»*: trop passepartout, trop galvaudé, trop confus...Entre les vrais disciples, et les gamins enguenillés, avouez que ce n'est pas toujours très clair. En français, *«Sama Rak»* se traduirait, de façon terre à terre, par *«mon petit frère»*, ou alors par *«ma petite sœur»*. Et si l'intitulé du film rappelle forcément une certaine expression populaire, Lionel Croes tient tout de même à ce que les mots gardent encore un peu de tendresse, au-delà de la formule facile. *«Nous sommes tous responsables de ces enfants»*, laissera-t-il entendre, entre deux arguments.

«Sama Rak», un film lourd, grave ? Certainement pas. Lionel Croes prévoit plutôt d'en faire quelque chose d'assez drôle, histoire de toucher à la corde sensible de ceux qui iront voir cette fiction, qui raconte surtout l'improbable rencontre entre un très privilégié adolescent blanc, en vacances par ici, et le gamin désargenté d'à côté. Jusqu'auoù jour où, de façon très *«cocasse»*, l'un finit par se retrouver *«dans la peau»*, et dans la vie de l'autre. Notre interlocuteur raconte à ce sujet que certaines anecdotes doivent aussi quelque chose à la vraie vie, et à la sienne parfois.

Et si le film a comme qui dirait échappé au piège du documentaire ou à celui de *«la caméra cachée»*, ce n'est pas par hasard : trop entendu, sinon trop commun pour ne pas dire *déjà-vu*. Prévu pour le mois de février prochain, le tournage devrait se poursuivre jusqu'en juin 2017, date annoncée pour la livraison. Mais *la petite entreprise* aurait bien besoin d'un petit coup de pouce.

THÉODORA SY SAMBOU

MISE EN PLACE D'UN CADRE NORMATIF DE LA PRESSE EN LIGNE

L'APPEL mise sur la labellisation

L'association des éditeurs et des professionnels de la presse en ligne (Appel) mise sur la labellisation des sites d'informations pour mettre en place un cadre normatif face aux dérives d'une partie des acteurs dudit secteur. C'est la question abordée hier, jeudi 11 août à Saly-Portudal, par le président de l'APPEL, Ibrahima Lissa Faye.

Le processus de labellisation de la presse en ligne est dans les projections pour réguler le secteur en proie à de nombreuses dérives. La question est abordée hier, jeudi 11 août à Saly-Portudal par Ibrahima Lissa Faye, président de l'APPEL. En effet, la capacitation des acteurs de la presse en ligne sur le plan juridique et l'élaboration d'un cahier de charges et des mécanismes de la labellisation constituent le menu des discussions et réflexions des acteurs en conclave à Mbour. *«L'APPEL va travailler, pendant ces trois jours, avec tous les compartiments de notre société ici présents, avec à leur tête l'Etat, à mettre en place un cahier de charges, des mécanismes de label-*

- Magazine La Libre Belgique (Belgique) 17 octobre 2016

Le "Trophée des Belges du bout du monde" sera remis le 18 décembre à des Belges francophones installés à l'étranger et y faisa[nt …] la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les lecteurs de "La Libre" et les auditeurs de La Première sont invités à élire le lauréat dans ci[…] catégories. Voici cette semaine la catégorie Culture et ses trois finalistes, dont l'initiative doit favoriser les échanges entre la Be[…] l'étranger. A vous de choisir entre les trois candidats ! Dès à présent, nous attendons vos votes sur le site lalibre.be.

Sénégal

Lionel Croes

Réalisateur

Age 29 ans
Originaire de Stambruges (Beloeil)
Installé à Dakar
Prépare un film, "Sama Rak"

Petit, Lionel Croes était fan de l'émission "Les Carnets du Bourlingueur". Vingt ans plus tard, il ne sillonne pas autant le monde que Philippe Lambillon, mais il s'est installé dans une contrée exotique : le Sénégal. Il en est tombé amoureux en 2006, lors d'un séjour de vacances. *"Dans la région de Toubab Dialaw, j'ai rencontré une famille de pêcheurs, qui m'a fait découvrir le village et appris la culture."* Il ne les a en quelque sorte plus quittés, car il est allé terminer ses études de sociologie là-bas. A présent, il poursuit son doctorat, mais a aussi le projet de réaliser un film, baptisé "Sama Rak". Le jeune homme, actif dans des ONG, veut sensibiliser à la problématique locale des enfants mendiants mais sur le ton de l'humour. Cette fiction mettrait en scène deux personnages, un enfant mendiant sénégalais et un Belge de passage pour les vacances, qui échangent magiquement leur corps. Le but est d'attirer l'attention sur la situation des 100 000 enfants mendiants au Sénégal ainsi que de jouer sur les stéréotypes Nord-Sud et de les déconstruire. *"Cela ferait aussi découvrir Tintin et des endroits historiques belges aux Sénégalais car quelques scènes seront tournées en Belgique."* Lionel Croes veut aussi créer des échanges entre deux peuples, puisque des jeunes Belges et Sénégalais travailleraient ensemble à la réalisation du film. Pour l'instant, il ne dispose que de la moitié du budget, mais il pense que le Trophée et sa visibilité pourraient l'aider à obtenir les 25 000 euros manquants.

So. De.

Canada

André-Marie Coudou

Metteur en scène de théâtre et comédien

Age 50 ans
Originaire de Tournai
Installé à Montréal
Prépare une émission télévisée

Inimitable accent que celui d'André-Marie Coudou ! D'emblée, à une oreille belge, ses inflexions apparaîtront très québécoises, mais avec un peu de temps et d'attention, on y décèlera aussi quelques "lenteurs" bien hennuyères. Originaire de Tournai, André-Marie Coudou habite à Montréal depuis 2002. Il y dirige à la fois une compagnie théâtrale et une friterie. Et les deux sont étroitement liées, car la seconde finance le premier ! Originellement employé à la Cour des comptes en Belgique, André-Marie Coudou décide après quelques années de tout larguer pour suivre des cours de théâtre. Puis, deuxième grande décision, il s'envole pour le Canada pour y travailler comme comédien. Pas facile, car à l'époque, "Coudou" n'a pas du tout l'accent québécois ! Il saisit alors l'opportunité d'ouvrir une friterie franchisée, ce qui lui permettra de fonder sa propre compagnie de théâtre, L'instant. *"La friterie me permet par exemple de ne pas devoir me payer de salaire de metteur en scène. Et donc de payer plus facilement les comédiens et les techniciens"*, explique-t-il. A L'instant, il met très souvent en scène des auteurs belges, avec des comédiens belges et québécois. Avec le trophée, il espère faire connaître son idée d'émission télé : filmer dans son restaurant des personnalités culturelles québécoises. Elles viendraient apprendre à faire des frites "à la belge", afin d'y confectionner la poutine, célèbre plat local roboratif à base de frites garnies de fromage et de sauce brune.

So. De.

Vietnam

Céline Alexandre

Comédienne

Age 39 ans
Originaire de Bruxelles
Installée à Saïgon
Prépare un spectacle, "Exil"

Ceux qui font attention à leur [...]tefeuille doivent se souvenir de son élégance et de ses lon[gs] cheveux bruns. Céline Alexandre a [pré]senté l'émission "Questions d'argen[t" ...] RTBF entre 2003 et 2006. Mais à pr[...] elle a totalement changé de vie, puis[...] qu'elle réside depuis 7 ans au Vietna[m] où elle est comédienne. Elle retourn[e ...] fait à la base, puisque sa formation e[st] l'art dramatique. La jeune femme de [...] ans, maman d'un petit garçon, prép[are en] ce moment à Saïgon (Ho Chi Minh V[ille)] un spectacle sur le thème de l'exil, a[vec] une danseuse vietnamienne. Cette p[ièce] dansée et jouée est l'adaptation de "[...] un roman autobiographique écrit pa[r] Kim Thuy, qui a fui le Vietnam avec [...] boat people avant d'arriver dans le fr[...] du Québec. *"Ce livre, je le lisais dans l'[...] quand j'ai quitté la Belgique pour le Vi[et]nam, et il m'a terriblement touchée"*, e[xpli]que Céline Alexandre. Le spectacle r[a]conte le choc entre l'Occident et l'Or[ient] mais est lui-même la rencontre de d[eux] arts (la danse et le texte) et deux cult[ures,] la belge et la vietnamienne. Visuellem[ent,] la pièce joue d'ailleurs sur ce contras[te] avec *"l'aplomb"* de Céline l'Occidenta[le et] la *"poésie"* de la danseuse traditionne[lle] vietnamienne. Sans compter les taille[s :] presque 1 m 80 pour Céline, 1 m 55 [pour] son amie Chau ! Avec la visibilité app[or]tée par le Trophée, Céline espère pou[voir] jouer la pièce à l'étranger. Les deux ar[tis]tes la présenteront déjà en novembre devant la communauté francophone [de] Saïgon.

- Journal Le Soleil (Sénégal) 14 novembre 2016

LE FILM « SAMA RAK » AUX « TROPHEES DES BELGES DU BOUT DU MONDE »

Le réalisateur Lionel Croes zoome sur les enfants de la rue

« Sama rak » est une fiction de Lionel Croes, réalisateur belge qui sensibilise sur la situation défavorable des enfants dans la rue. Ce film est sélectionné au concours audiovisuel « Trophées des Belges du bout du monde ».

Le film « Sama rak » (mon frère en wolof) du jeune réalisateur Lionel Croes a été nominé pour le concours « Trophées des Belges du bout du monde », un concours de la télévision belge. Cette émission présente des Belges qui sont partis un peu partout dans le monde et qui présentent des choses dans les domaines : associatifs, culinaires, nouvelles technologies. Le projet « Sama rak » a été retenu dans la catégorie culture. « Je suis en compétition avec deux autres Belges, un qui est au Canada (André-Marie Coudou) et une qui est au Vietnam (Céline Alexandre). C'est pourquoi j'aimerais ramener le Trophée ici au Sénégal », renchérit Lionel Croes. Les votes se déroulent jusqu'au 15 novembre sur le site: www.sama-rak.com

« Sama rak », mon frère, est un cri de cœur, pour le réalisateur : « Ces enfants doivent être tous considérés comme nos petits frères. Ils ne comprennent pas beaucoup de choses. Ils sont vulnérables ». Selon Croes, la place des enfants se trouve dans le foyer familial et non dans la rue.

Vivant dans une famille adoptive sénégalaise depuis 2006, l'étudiant à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, en master en Sociologie, se plaît au Sénégal et y réside. Cependant, la situation des enfants dans la rue est ce qui l'a le plus choqué lorsqu'il a débarqué pour la première fois. Afin de mener à bout ce combat, le jeune réalisateur s'est joint à l'Association de solidarité Belgique/Sénégal (Asbl), plusieurs personnes, des Ong, des associations et en particulier Action Sénégal.

Yaye Awa Ly Ngoné SARR
(stagiaire)

- Journal l'Enquête (Sénégal) 15 novembre 2016

LIONEL CROES NOMINÉ AU TROPHÉE "LES BELGES DU BOUT DU MONDE"

"Sama rakk" ou le quotidien des enfants talibés

Lionel Croes est un Belge, établi au Sénégal depuis une décennie. Nominé par une télévision de son pays d'origine pour le trophée "les Belges du bout du monde" pour son film "Sama rakk", ce jeune cinéaste, titulaire d'une maitrise en sociologie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, prédit de beaux jours au 7ème art sénégalais.

MAMADOU YAYA BALDÉ

Trouver un angle de traitement original et facile sur la condition des enfants talibés peut paraître difficile. Cependant, le Belge Lionel Croes établi au Sénégal depuis quelques années y est arrivé. Il aborde la question avec un brin d'humour alors qu'a priori, la situation de ces enfants attriste émeut. Ainsi, "Sama Rakk" est l'histoire d'un jeune Belge en vacances au Sénégal et qui rencontre un enfant mendiant avec lequel il devient ami. Un sorcier va changer les corps et les vies des deux amis. Néanmoins, à la fin, ils vont se remettre en question et chacun va vouloir retrouver son apparence originelle". Ce film a valu à son réalisateur une nomination à un concours organisé dans le cadre de l'émission "Les Belges du bout du monde". Cette dernière s'intéresse aux Belges installés à l'étranger et de ce qu'ils font dans les domaines associatif, entrepreneurial ainsi qu'en matière d'innovation...". En outre, il y a cinq catégories concernées et Lionel Croes est nominé dans celle intitulée "Culture". Il l'a fait savoir à EnQuête au cours d'un entretien. Il y est nominé en même temps que deux des ses compatriotes dont André-Marie Coucou établi au Canada et Céline Alexandre qui a choisi elle de vivre au Vietnam. Ceux qui le souhaitent peuvent le soutenir en allant sur le site "sama-rak.com" et voter pour lui.

Par ailleurs, Lionel Croes, est un Belge qui a posé ses valises au Sénégal en 2006. Alors qu'il était venu en vacances dans un petit village de pêcheurs lébou (Toubab Dialaw), il découvre le Sénégal et son hospitalité. Sur place à Toubab Dialaw, il dit avoir été accueilli par une magnifique famille. "Voulant devenir anthropologue, il décide alors de s'inscrire à l'Ucad, au département de Sociologie, en faisant l'inverse des étudiants Africains qui veulent fair leurs études en Occident. "Moi, étudiant belge, je voulais faire mes études ici au Sénégal. Dans un premier temps, je ne devrais faire qu'une seule année et rentrer continuer les études en Belgique. Mais je me sentais tellement bien dans ma famille de Toubab Dialaw et dans le pays en général que ma décision de rester pendant un an s'est transformée finalement en 5 ans (un master)", renseigne-t-il.

Aujourd'hui, l'intégration de ce jeune est telle qu'il travaille dans une organisation non gouvernementale (ONG) qui intervient à Thiès et ne rêve que d'une seule chose : avoir la nationalité sénégalaise.

Tout dans ce pays l'intéresse. Il a son idée sur le cinéma sénégalais. Et sur ce sujet, le lébou d'adoption qui vit à Toubab Dialaw voit un art en pleine expansion. Il dit : "Quand on regarde toutes ses séries avec le succès qu'elles connaissent (Wiri Wiri, Un café avec) ...je trouve que le cinéma sénégalais a un bel avenir. Mieux, avec les réseaux sociaux, certains jeunes sénégalais n'hésitent pas à exploiter les possibilités qu'offre internet pour booster leurs savoir-faire". ■

trois prix seront décernés aux lauréats. Il s'agit de "deux grands prix du président de la République pour les arts et d'un prix d'encouragement". Aussi, les heureux gagnants auront respectivement droit à des récompenses variant entre 2 et 10 millions de Frs CFA. Et un trophée tel que promis par le ministère de la Culture et de la Communication.

Les artistes intéressés sont invités à proposer une œuvre ou une interprétation et remplir le formulaire de candidature téléchargeable sur le site du ministère de la Culture et de la communication. Les dossiers complets de candidature doivent être envoyés au secrétariat du jury assuré par la direction des arts ou dans les centres culturels régionaux. La résurrection ! ■

HABIBATOU WAGNE (STAGIAIRE)

- Journal l'Avenir (Belgique) 28 décembre 2016

Mercredi 28 décembre 2016

Lionel Croës prêt à zoomer sur les enfants mendiants

Au Sénégal depuis plus de 10 ans, le Stambrugeois Lionel Croës va débuter le tournage de son film autour des enfants mendiants, « Sama Rak ».

• Pauline DINEUBOURG

Installé depuis plus de 10 ans au Sénégal, le jeune Stambrugeois Lionel Croës ne veut pas lâcher son projet de réalisation du film « Sama Rak » pour sensibiliser le grand public à la problématique des enfants mendiants dans son pays d'adoption. Le tournage débutera en février prochain ! *« Le projet a pris un peu de retard en raison de mon travail et des difficultés à récolter les fonds nécessaires pour la réalisation d'un film de qualité*, précise-t-il. *Actuellement, nous avons réuni 30 000 euros grâce à de nombreux partenaires. Nous sommes en train de lancer une campagne participative* (via le site de crowdfunding : fr.ulule.com/sama-rak/, N.D.L.R.) *pour boucler le budget. »*

Dernièrement, Lionel Croës a reçu le trophée des Belges du Bout du Monde organisé par la RTBF ; une nouvelle reconnaissance qui l'encourage à poursuivre son projet et à le concrétiser. *« Je pense que le film est important pour ouvrir les yeux des habitants du Sénégal mais également ceux de monde entier sur la problématique des enfants mendiants*, insiste Lionel Croës. *Ils seraient plus de 150 000 sur le territoire du Sénégal. Ces enfants mendient dans les rues de Dakar et des grandes villes sénégalaises à la recherche de quelques francs pour les remettre quotidiennement au marabout*

Certains *sont véritablement exploités, violentés et maltraités ! »*

le soutien de personnalités sénégalaises

Pour la réalisation de son film, le jeune homme a pu compter sur le soutien de nombreuses personnalités sénégalaises. *« L'acteur Pa Oumar Diop qui joue dans une série à succès aura un rôle. L'artiste Wally Ballago Seck, el fenomeno de la musique sénégalaise, nous soutient financièrement. Pour le scénario et la mise en scène, je peux également compter sur l'aide de l'humoriste Dudu qui fait le buzz avec ses vidéos ! »*

Le scénario met en scène un jeune adolescent blanc de passage au Sénégal qui est en plein questionnement sur son mode de vie, et un jeune sénégalais mendiant désireux de sortir de sa condition précaire. Tous deux « échangeront » leur vie et découvriront la vie de l'autre ; l'un a des moyens financiers et une éducation de qualité, l'autre est abandonné par sa famille et mendie pour survivre... *« De nombreux documentaires sur cette problématique ont déjà été réalisés*, souligne Lionel Croës. *Personnellement, j'ai voulu prendre le parti de proposer un long-métrage humoristique, un peu à l'image de « La Vie est Belle » où le réalisateur a utilisé le rire face à l'inhumain... »*

Présenté au Ramdam 2018 ?

Lionel Croës, et son équipe belgo-sénégalaise, espère pouvoir présenter le film « Sama Rak » lors du festival du Ramdam en 2018. *« Le film va être diffusé sur des chaînes locales sénégalaises pour sensibiliser la population locale au sort de ses enfants*, complète-t-il. *Un bus didactique va sillonner le pays nous permettant de faire un travail d'information et de sensibilisation... et ainsi tenter de mettre fin à cet esclavage des enfants ! »* ■

Avec son trophée des Belges au Bout du Monde, Lionel Croës redouble de motivation pour réaliser son film.

Des élèves de la HELHa dans les coulisses

Depuis le début de son projet, Lionel Croës a été soutenu par l'ASBL Action Sénégal dirigée par Marie-Pierre Decocq, également active dans la lutte contre les enfants mendiants. *« Une partie du tournage de Sama Rak se déroulera dans le centre d'Action Sénégal ainsi que dans le quartier où il est installé*, explique Lionel Croës. *Des enfants « acteurs » joueront le rôle des enfants mendiants. Dernièrement, j'ai eu la possibilité, avec Marie-Pierre Decocq, d'aller visiter un daara clandestin pour voir dans quelles conditions déplorables vivaient ces enfants. C'est pire que ce que je pouvais imaginer ! Cette expérience va me servir à transmettre la réalité quotidienne de ces jeunes sénégalais au travers de mon film ! »*

En février prochain, par l'intermédiaire de l'ASBL Action Sénégal des étudiants de la HELHa, section communication, découvriront également le quotidien de ces jeunes enfants. *« Dès l'annonce du projet, de nombreux élèves ont montré leur intérêt pour vivre cette expérience*, souligne Frédéric Janus, professeur à la HELHa. *Au final, nous avons sélectionné cinq étudiants qui vont ainsi faire leur stage de 2e année au Sénégal. Ils vont réaliser le making off du film Sama Rak avec des vidéos d'ambiance du tournage, des interviews des acteurs, des reportages, etc. Des photos seront également prises tout au long du tournage... À la sortie du film, nous pourrions ainsi envisager une projection spéciale et une exposition de photos. Il y aura également un travail de sensibilisation par rapport à cette problématique des enfants auprès de leurs pairs. »*

Ce partenariat entre la HELHa et l'ASBL existe depuis de nombreuses années, surtout par rapport au département soins infirmiers. Régulièrement, des futur(e)s infirmier(e)s partent vivre un stage au Sénégal. *« Après avoir suivi le tournage, les étudiants de communication réaliseront une vidéo autour du travail fourni par les étudiants en soins infirmiers*, précise Frédéric Janus. *Pendant trois semaines, les étudiants vont vivre une belle expérience, professionnellement et humainement très riche. »* ■

Les étudiants en soins infirmiers et en communication de la HELHa s'envoleront en février prochain pour le Sénégal.

- Journal Nord Eclair (Belgique) 8 janvier 2017

DIMANCHE 8 JANVIER 2017 SUDPRESSE 7

CES WALLONS PICARDS QUI S'EXPATRIENT

Son aide aux enfants

Lionel Croes, originaire de Stambruges, est installé au Sénégal et œuvre pour les enfants des rues

Il fait partie de ces Belges du bout du monde récompensés en 2016. Lionel Croes, sociologue, est installé depuis dix ans au Sénégal et a lancé un projet pour sensibiliser à la problématique des enfants des rues.

Il n'est qu'à l'aube de ses trente ans mais déjà, Lionel Croes regorge d'histoires à raconter. Originaire de Stambruges, le jeune homme s'est laissé porter par l'heureux hasard qui a placé le Sénégal sur son itinéraire de vie. C'est arrivé sans prévenir : à 18 ans, il foule cette terre d'Afrique au cours d'un séjour avec sa meilleure amie. C'est le coup de foudre. Tombé amoureux du pays de la *Téranga* (« l'hospitalité » en wolof, le dialecte local), il n'aura de cesse d'y retourner.

« *Je voulais devenir anthropologue*, relate-t-il. *L'Afrique m'a toujours fasciné. Je suis donc parti, à l'âge de 19 ans, pour suivre un master de sociologie à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar.* » À l'opposé de la jeunesse étudiante sénégalaise, qui forme une diaspora vers l'occident.

Moins qu'à la terre, l'étudiant s'attache aux hommes du Sénégal. Particulièrement à ceux du village de Toubab Dialaw, de modestes pêcheurs. La famille qu'il y a rencontrée, autour de son patriarche l'imam Modou Ciss, devient sienne. « *Li-bas, il est mon père.* » Dix ans plus tard, il vit toujours à son côté. Il raconte, non sans émotion, un souvenir très révélateur de la relation qu'ils entretiennent : « *Mon papa sénégalais me considère comme son propre fils, je suis parfaitement intégré. Par exemple, lorsque j'étais encore étudiant, il me disait "le jour où tu m'apporteras ton diplôme, je t'offrirai un cadeau".* » Le jour venu, contre le papier fièrement tendu par le jeune Belge, son « papa » lui offre en retour un titre de propriété. Lionel Croes détient donc un bout de Sénégal, auprès de ceux qu'il a choisis comme siens.

DU SENS À SA VIE

Chargé de communication de l'association belge ADG, qui a fait de l'aide au développement son cheval de bataille, et président de l'association solidarité Sénégal, Lionel Croes a trouvé le sens qu'il cherchait à donner à son existence. Il voulait vivre dans un environnement plus imprégné de spiritualité, s'est converti à l'Islam et se sent utile à sa communauté. « *En Belgique, la religion est moribonde, les églises sont vides* », regrette celui qui ne semble pas près de revenir définitivement au plat pays. « *L'accueil des gens, au Sénégal, est vraiment différent. On part dans la brousse pour rejoindre des villages sans électricité et boire le thé au coin du feu.* » Sur sa terre d'origine, le quasi-trentenaire se sent stressé, manque de lumière et de chaleur — qu'il s'agisse de celle que procure le soleil ou de celle véhiculée par les gens. « *En Belgique, on ne connaît pas même ses voisins. Quand je rentre, je vois toutes ces personnes sur les quais des gares. Quel que soit leur âge, elles sont penchées sur leur smartphone en attendant qu'arrive leur train, coupées du monde. Alors qu'on pourrait simplement se parler.* » Ne lui manquent que ses proches belges et quelques sorties entre amis, notamment au cinéma. Mais l'homme est loin de renier sa nationalité. Il a d'ailleurs participé à la traduction de l'album de Tintin *Le Secret de la Licorne* en wolof. La culture est pour lui un moyen de transmettre des valeurs et des messages (*lire par ailleurs*).

MEGHANN MARSOTTO

Lionel Croes est bouleversé par la condition des enfants des rues. ©

Son projet culturel

Un film pour éveiller les consciences

© D.R

Comme tout étranger dans un environnement nouveau, Lionel porte sur le Sénégal un regard curieux. Et une réalité l'y préoccupe : celle des enfants mendiants. Trop nombreux, vulnérables et maltraités. Pour éveiller les consciences sur leur sort, il a rédigé un scénario intitulé « Sama rak », qui signifie « petit frère » ou « petite sœur ». Dans ce projet de film, on fait la rencontre d'un adolescent blanc privilégié qui croise la route d'un enfant noir mendiant et battu. Les deux protagonistes se rejoignent dans les questionnements existentiels auxquels ils font face. La facétie d'un sorcier les conduit à s'incarner, chacun, dans la peau de l'autre. Suivra une série de quiproquos et d'intrigues toutes plus désopilantes les unes que les autres.

Le projet de film porté par le Stambrugeois est sur le point de se concrétiser. Vainqueur d'un Trophée des Belges du bout du monde dans la catégorie culture en décembre dernier, financé en grande partie par des ASBL belges au travers de dons de particuliers, son long-métrage devrait voir le jour en 2017. Le tournage doit démarrer en février et durer jusqu'à juin.

À noter Renseignements et dons : www.samarak.com

Nord Eclair 31/10/17

Lionel Croes tourne un film solidaire au Sénégal

Vous vous rappelez probablement de Lionel Croes. Ce trentenaire originaire de Stambruges a fait l'objet d'un épisode de notre série du dimanche sur les Wallons picards expatriés. Il fait partie des Belges du bout du monde (La Première - RTBF) et il a reçu, à ce titre, un trophée en 2016, dans la catégorie culture.

Extrêmement impliqué dans le milieu associatif belge, à distance, il essaie de lever des fonds pour mettre sur pied des projets d'aide au développement dans son pays d'adoption, le Sénégal. Mais l'objectif du sociologue tout juste trentenaire consiste aussi à faire preuve de pédagogie, aussi bien auprès de la population sénégalaise parmi laquelle il s'est très bien intégré que belge. Car il existe au Sénégal une réalité à laquelle il n'est toujours pas parvenu à s'habituer, après 11 ans passés sur place : celle des enfants des rues, mendiants et maltraités, appelés « talibés ». Ces gamins orphelins ou issus de familles très pauvres vivent tant bien que mal en n'ayant ni toit, ni proches pour veiller sur eux.

ÉVEILLER LES CONSCIENCES

Alors pour faire réfléchir les jeunes concernés par ce sort et ceux qui les dénigrent parmi la population sénégalaise, ainsi que pour éveiller les consciences au sein de la communauté internationale, le Belge a imaginé un scénario et nourri le projet fou de réaliser un film.

Après une campagne de financement participatif, il a réuni les fonds nécessaires pour démarrer le tournage qui aurait dû commencer... en février dernier !

« Sama Rak » (littéralement, « petit frère » ou « petite sœur ») est l'histoire d'un jeune blanc privilégié qui rencontre un jeune noir à la rue, mendiant et battu. Les questionnements auxquels ces deux adolescents font face se font tellement écho qu'il prend à un sorcier la fantaisie d'inverser leurs enveloppes corporelles. S'ensuivent une série de quiproquos plus désopilants les uns que les autres, et ayant la propriété louable de nourrir la réflexion sur les modes de fonctionnements de la société sénégalaise.

La réalisation ne pourra pas être financée complètement avec les fonds recueillis jusqu'ici, malgré la générosité de partenaires associatifs et institutionnels.

Lionel Croes invite donc quiconque le souhaite à mettre la main à la poche. Les généreux donateurs verront leur nom dans le générique.

MEGHANN MARSOTTO

Lionel Croes est bouleversé par la condition des enfants des rues. © D.R.

À noter Plus de renseignements sur la campagne de financement participatif sur le site Internet : www.leetchi.com/c/sama-rak

Vlan novembre 2017

Lionel Croes tourne un film solidaire au Sénégal

Lionel Croes est bouleversé par la condition des enfants des rues © D.R.

Son projet prend peu à peu forme !

Vous vous rappelez probablement de Lionel Croes. Ce trentenaire originaire de Stambruges a fait l'objet d'un épisode de notre série du dimanche sur les Wallons picards expatriés. Il fait partie des Belges du bout du monde (La Première - RTBF) et il a reçu, à ce titre, un trophée en 2016, dans la catégorie culture.

Extrêmement impliqué dans le milieu associatif belge, à distance, il essaie de lever des fonds pour mettre sur pied des projets d'aide au développement dans son pays d'adoption, le Sénégal. Mais l'objectif du sociologue tout juste trentenaire consiste aussi à faire preuve de pédagogie, aussi bien auprès de la population sénégalaise parmi laquelle il s'est très bien intégré que belge. Car il existe au Sénégal une réalité à laquelle il n'est toujours pas parvenu à s'habituer, après 11 ans passés sur place : celle des enfants des rues, mendiants et maltraités, appelés « talibés ». Ces gamins orphelins ou issus de familles très pauvres vivent tant bien que mal en n'ayant ni toit, ni proches pour veiller sur eux.

Éveiller les consciences

Alors pour faire réfléchir les jeunes concernés par ce sort et ceux qui les dénigrent parmi la population sénégalaise, ainsi que pour éveiller les consciences au sein de la communauté internationale, le Belge a imaginé un scénario et nourri le projet fou de réaliser un film.

Après une campagne de financement participatif, il a réuni les fonds nécessaires pour démarrer le tournage qui aurait dû commencer... en février dernier !

« Sama-Rak » (littéralement, « petit frère » ou « petite sœur ») est l'histoire d'un jeune blanc privilégié qui rencontre un jeune noir à la rue, mendiant et battu. Les questionnements auxquels ces deux adolescents font face se font tellement écho qu'il prend à un sorcier la fantaisie d'inverser leurs enveloppes corporelles... S'ensuivent une série de quiproquos plus désopilants les uns que les autres, et ayant la propriété louable de nourrir la réflexion sur les modes de fonctionnements de la société sénégalaise.

La réalisation ne pourra pas être financée complètement avec les fonds recueillis jusqu'ici, malgré la générosité de partenaires associatifs et institutionnels.

Lionel Croes invite donc quiconque le souhaite à mettre la main à la poche. Les généreux donateurs verront leur nom dans le générique. •

N.E.

Plus de renseignements sur la campagne de financement participatif sur le site Internet : www.leetchi.com/c/sama-rak

Wallonie - Bruxelles International.be Solidaris mutualité PROVINCE de NAMUR FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES S.B.S.

Télévision :

- Reportage Notélé (Belgique) : https://www.youtube.com/watch?v=DHxKUO20VO0

- Emission « Kenkeliba » RTS1 du 5 octobre 2016 (Sénégal) : http://yamatele.tv/media/watch/9tTwvNM5Vi/kenkelibaa-du-mercredi-05-octobre-2016-avec-sarah---rts1?feature=social_facebook

- Emission « Ce matin c'est à nous » 2Svt du 6 octobre 2016 (Sénégal) - https://www.youtube.com/watch?v=XaZqTtdijko

- Lionel Croes – Nominé par la télévision belge RTBF dans la catégorie culture pour recevoir le trophée des « belges du bout du monde ». https://youtu.be/-XsrK-pqJyo

- Emission Yeewuleen du 18/10/2016 https://www.youtube.com/watch?v=SXSBHthZL0s

- Emission Petit Déj du 15/11/2016 Walfadjri

- JT Notélé (Belgique) 23/12/2016

Tournai Stambruges 23/12/2016

Petit déjeuner pour Les Belges du bout du monde

- JT Notélé (Belgique) 24/12/2016

- Emission « Les Belges du Bout du Monde » sur RTBF le 25/12/2016